

---

# Narbonne et les coquillages marins dans l'Antiquité. Activités humaines et environnements marins exploités

Anne Bardot-Cambot\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Archéologie des Sociétés Méditerranéennes (ASM) – INRAP, Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS : UMR5140, Université Paul Valéry - Montpellier III – 390 av de Pérols - 34970 LATTES, France

## Résumé

Au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., lorsque le médecin grec Oribase et le poète Bordelais Ausone mentionnent les  $\sigma$  *ταυρεα*/ostreae de  $\alpha\rho\beta\alpha$ /Narbo, ils livrent les deux seuls témoignages écrits qui sont parvenus jusqu'à nous de l'exploitation romaine des coquillages à Narbonne. Les deux auteurs ont donc été largement sollicités par les historiens pour illustrer les activités humaines dirigées vers les ressources des lagunes avoisinantes et de la Méditerranée toute proche. Depuis une dizaine d'années cependant, une nouvelle source documentaire s'insinue dans leurs réflexions à la faveur d'une jeune discipline en construction, l'archéoconchyliologie. Le mot est un peu barbare mais il désigne le plus justement l'étude des coquilles [du grec conchylion] manipulées anciennement par l'homme et exhumées aujourd'hui par les opérations de fouilles [l'archéologie]. Notre communication s'attachera à dresser un bilan général des connaissances désormais acquises sur les activités humaines à l'origine des conchyliorestes découverts dans le secteur des étangs narbonnais en proposant une vision synthétique des usages des coquillages et des processus mis en œuvre pour leur acquisition et leur distribution. La nature des environnements exploités sera évoquée par le biais d'une réflexion sur la lecture naturaliste des assemblages archéoconchyliologiques.

**Mots-Clés:** A préciser

---

\*Intervenant